

THE
QUEBEC
GAZETTE.

NUM. 1612.

LA
GAZETTE
DE
QUEBEC.



THURSDAY, APRIL 28, 1796.

JEUDI, LE 28 AVRIL, 1796.

The LONDON GAZETTE EXTRAORDINARY.

Thursday, January 7, 1796.

Camp, near Trincomale, August 30, 1795

SIR,

SOON after I had the honour to address you on the 17th instant, informing you of my intention to begin our approaches against the Fort of Trincomale on the following day. Circumstances occurred which induced Commodore Rainier and me to detain the ships then under dispatch, in the hope of that success which I have now the honour to announce. We broke ground on the evening of the 18th, opened our batteries on the 23d, and before twelve o'clock on Wednesday the 26th completed a practicable breach. Commodore Rainier and I then thought proper to summon the garrison to surrender, while preparations were making for the assault. Terms were demanded which could not be allowed, and such as were thought consistent were transmitted in return. These not being accepted within a limited time, our fire recommenced, and in a few minutes the white flag was displayed on the ramparts, the conditions we had offered were accepted, signed, and transmitted to Camp, with two Captains of the garrison as hostages for their performance.

I have the honour to inclose a Copy of the Capitulation offered to the garrison, and accepted by the Commandant, and of some explanatory articles which were afterwards arranged, with a state of the garrison, return of ordnance and stores taken, and a list of the killed and wounded of the forces under my command.

This evening the prisoners taken here will embark for Madras. I shall immediately take up a convenient position, and begin the necessary preparations for the attack of Fort Oostenburgh the Commandant of that garrison having refused to surrender when summoned on the 27th inst. and I have reason to hope that that Fort also will be very soon in our possession.

His Majesty's and the Honorable Company's troops, forming the force under my command, have so uniformly distinguished themselves on every former occasion, that I need only say their zeal and gallantry on the present service has been well exerted to maintain the reputation they have so justly acquired.

I am beyond measure indebted to Commodore Rainier for his cordial co-operations, and the active assistance of the navy in every department of the public service; and I have particular pleasure in assuring you, that from the perfect harmony subsisting between all descriptions of the naval and land forces employed here, every thing may be expected from this division of his Majesty's troops, which is capable of being attained by their united exertions.

I have the honour to be, &c.

J. STUART.

[Articles of Capitulation in our next.]

PHILADELPHIA, MARCH 31.

The following is a Copy of the Message from the President, which was yesterday read in the House of Representatives of the United States:—

"Gentlemen of the House of Representatives,

"With the utmost attention; I have considered your Resolution of the 24th instant; requesting me to lay before your House, a Copy of the Instructions to the Minister of the United States who negotiated the Treaty with the King of Great Britain; together with the correspondence and other documents relative to that Treaty; excepting such of the said papers as any existing negotiation may render improper to be disclosed.

In deliberating upon this subject, it was impossible for me to lose sight of the principle which some have avowed in its discussion, or to avoid extending my views to the consequences which must flow from the admission of that principle.

I trust that no part of my conduct has ever indicated a disposition to withhold any information which the constitution has enjoined upon the President as a duty to give; or which could be required of him by either house of Congress as a right; and with truth I affirm, that it has been, as it will continue to be, while I have the honour to preside in the government, my constant endeavour to harmonize with the other branches thereof, so far as the trust delegated to me by the people of the United States; and my sense of the obligation it imposes, to "preserve, protect, and defend the constitution," will permit.

"The nature of foreign negotiations requires caution; and their success must often depend on secrecy, and even when brought to a conclusion, a full disclosure of all the measures, demands, or eventual concessions, which may have been proposed or contemplated, would be extremely impolitic; for this might have a pernicious influence on future negotiations; or produce immediate inconveniences; perhaps danger and mischief, in relation to other powers. The necessity of such caution and secrecy was one cogent reason for vesting the power of making TREATIES in the President, with the advice and consent of the Senate; the principle on which that body was formed confining it to a small number of members. To admit, then, a right in the House of Representatives to demand, and to have as a matter of course, all the papers, respecting a negotiation with a foreign power, would be to establish a dangerous precedent.

"It does not occur that the inspection of the papers asked for, can be relative to any purpose under the cognizance of the House of Representatives, except that of an impeachment; which the resolution has not expressed. I

DE LA GAZETTE EXTRAORDINAIRE DE LONDRES.

Jeudi, 7 Janvier, 1796.

Camp, près de Trincomale, 30 Août, 1795.

MONSIEUR,

PEU après que j'eus l'honneur de vous écrire le 17 courant, vous faisant connoître mon intention de commencer nos approches le jour suivant contre le fort de Trincomale, il survint des circonstances qui déterminèrent le Chef d'escadre Rainier, ainsi que moi, à retenir les vaisseaux qui étoient alors prêts à être expédiés, dans l'espérance de ce succès que j'ai maintenant l'honneur de vous annoncer. Nous ouvrimus la tranchée le soir du 18, commençâmes la canonnade le 23, et avant midi Mercredi le 26; avions fait une brèche praticable. Le Chef d'escadre Rainier et moi crûmes alors qu'il étoit à propos de sommer la garnison de se rendre, tandis que nous nous préparions à donner l'assaut. On demanda des conditions qui ne purent être accordées; et celles que nous crûmes raisonnables, leur furent transmises en retour: ces conditions n'étant pas acceptées dans un tems limité, notre feu recommença; quelques minutes après, le pavillon blanc fut arboré sur les remparts, on accepta les conditions que nous avions offertes, qui furent signées et transmises au camp, avec deux capitaines de la garnison pour servir d'otages pour leur exécution.

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint, copie de la capitulation offerte à la garnison et acceptée par le commandant, et de quelques articles en explication, qui furent après réglés, avec un état de la garnison, retour de l'artillerie et des magasins pris, et une liste des tués et blessés dans les troupes sous mon commandement.

Les prisonniers faits ici s'embarqueront ce soir pour Madras. Je prendrai aussitôt une position avantageuse, et commencerai les préparations nécessaires pour l'attaque du Fort Oostenbourg, le commandant de cette garnison ayant refusé de se rendre sur la sommation qui lui en a été faite le 27e courant; et j'ai lieu d'espérer, que ce Fort sera aussi bientôt en notre possession.

Les troupes de Sa Majesté, ainsi que celles de l'Honorable compagnie, qui forment les forces sous mon commandement, se sont toujours si bien distinguées dans toute autre occasion, qu'il me suffit de dire, que leur zèle et leur bravoure n'ont fait que maintenir la réputation qu'elles s'étoient acquise à juste droit.

Je ne saurois exprimer les obligations que j'ai aux coopérations zélées du chef d'escadre Rainier, et à l'activité et au secours de la marine dans chaque département du service public; et j'ai un plaisir particulier à vous allurer, que d'après l'harmonie parfaite qui subsiste entre les forces de toute description tant de mer que de terre, employées ici, on peut tout attendre de cette division des troupes de Sa Majesté, autant que leurs efforts communs rendront la chose possible.

J'ai l'honneur d'être &c.

J. STUART.

(Les articles de capitulation paraîtront dans notre prochain.)

PHILADELPHIE, 31 Mars.

Ce qui suit est copie du message du Président, qui fut lu hier dans la Chambre des Représentants des Etats Unis.

"Messieurs de la Chambre des Représentants;

"J'ai considéré, avec la plus grande attention; votre Résolution du 24 courant, me requérant de mettre devant votre Chambre, copie des Instructions données au Ministre des Etats Unis, qui a négocié le Traité avec le Roi de la Grande Bretagne; aussi de la correspondance et autres pièces relatives à ce Traité; excepté tels des dits papiers, que quelque négociation sur pied ne permettroit pas de mettre au jour.

"En réfléchissant sur cet objet; il m'a été impossible de perdre de vue le principe que quelques uns ont admis dans sa discussion, ou de m'empêcher de porter mes regards sur les conséquences qui doivent résulter en admettant ce principe.

"Je me flatte que dans ma conduite on a jamais rien reconnu, qui fit voir une disposition à refuser les informations que la Constitution prescrit, comme le devoir du Président; de communiquer; ou qui pourroient lui être demandées de droit par l'une ou l'autre des Chambres du Congrès; et j'affirme avec vérité, que mes efforts les plus constants ont été, ainsi qu'ils continueront d'être, tant que j'aurai l'honneur de présider dans le Gouvernement, de m'accorder avec les autres branches, autant que la confiance qui m'est déléguée par le peuple des Etats Unis, et mes connaissances de l'obligation qu'elle m'impose, de conserver, protéger et défendre la Constitution, le permettront.

"La nature des négociations étrangères demande de la précaution; et leur succès souvent dépend du secret: lorsqu'elles sont même menées à une conclusion, il seroit extrêmement impolitic de dévoiler toutes les mesures, les demandes ou les concessions accidentelles qui peuvent être proposées ou mises en contemplation: cette démarche pourroit avoir un effet pernicieux sur les négociations futures, ou produire des inconveniens immédiats, peut-être du danger et du malheur, rapport aux autres puissances. La nécessité de cette précaution et de ce secret, a été une raison qui a obligé de vêtir le Président du pouvoir de faire les Traités, de l'avis et consentement du Sénat: le principe en formant ce corps, ayant été de le composer d'un petit nombre de Membres. En admettant, donc, un droit dans la Chambre des Représentants de demander, et comme chose régulière, de recevoir

repeat that I have no disposition to withhold any information which the duty of my station will permit, or the public good shall require to be disclosed; and in fact, all the papers affecting the negotiation with Great Britain, were laid before the Senate, when the Treaty itself was communicated for their consideration and advice.

"The course which the debate has taken, on the resolution of the house, leads to some observations on the mode of making treaties under the Constitution of the United States.

"Having been a Member of the General Convention, and knowing the principles on which the Constitution was formed, I have entertained but one opinion on this subject; and from the first establishment of the government to this moment, my conduct has exemplified that opinion, that the power of making Treaties is exclusively vested in the President, by and with the advice of the Senate, provided two-thirds of the Senators present concur; and that every Treaty so made, and promulgated thence forward, became the law of the land. It is thus that the Treaty making power has been understood by foreign nations; and in all Treaties made with them, we have declared, and they have believed, that when ratified by the President, with the advice and consent of the Senate, they became obligatory. In this construction of the constitution, every House of Representatives has heretofore acquiesced; and until the present time, not a doubt or suspicion has appeared to my knowledge, that this construction was not the true one. Nay, they have more than acquiesced; for till now, without controverting the obligation of such Treaties, they have made all the requisite provisions for carrying them into effect.

"There is also reason to believe that this construction agrees with the opinions entertained by the state conventions, when they were deliberating on the Constitution; especially by those who objected to it, because there was not required in Commercial Treaties, the consent of two-thirds of the whole number of the Senate, instead of two thirds of the Senators present; and because in Treaties respecting territorial and certain other rights and claims, the concurrence of three fourths of the whole number of the members of both houses respectively was not made necessary.

"It is a fact declared by the general convention, and universally understood, that the constitution of the United States was the result of a spirit of amity and mutual concession. And it is well known that under this influence, the smaller states were admitted to an equal representation in the Senate, with the larger states; and that this branch of the Government was invested with great powers; for on the equal participation of those powers the sovereignty and political safety of the smaller states were deemed essentially to depend.

"If other proofs than these, and the plain letter of the constitution itself, be necessary to ascertain the point under consideration, they may be found in the Journals of the convention, which I have deposited in the office of the department of State. In those Journals it will appear, that a proposition was made, "that no Treaty should be binding on the United States which was not ratified by a law;" and that the proposition was explicitly rejected.

"As, therefore, it is perfectly clear to my understanding, that the assent of the House of Representatives is not necessary to the validity of a Treaty; as the Treaty with Great Britain exhibits, in itself, all the objects requiring legislative provision; and on these the papers called for can throw no light, and as it is essential to the due administration of the government, that the boundaries fixed by the constitution, between the different departments should be preserved, a just regard to the constitution, and to the duty of my office, under all the circumstances of this case, forbid a compliance with your request."

GEO: WASHINGTON.

United States, March 30, 1796.

QUEBEC, 28 APRIL.

HOUSE OF ASSEMBLY.

Wednesday April 20. A Bill for granting new rates and duties in lieu of certain rates and duties now payable in this Province, under several acts made by the Parliament of Great Britain, was read for the first time. The House went into Committee on the Bill for appointing Commissioners on behalf of this Province to treat further with Commissioners on behalf of the Province of Upper Canada, for the purposes therein mentioned, and having filled up the Blanks, the same was reported and the Bill ordered to be engrossed.

The House then went into Committee on the Militia Bill.

Thursday 21. The engrossed Bill for appointing Commissioners on behalf of this Province to treat further with Commissioners on behalf of the Province of Upper Canada &c. was read a third time and passed, the House then went into Committee on the Militia Bill.

Friday 22. The House was employed all day in Committee on the Militia Bill and went through the same with some amendments, which were ordered to be received on Monday.

Monday 25. A Message was delivered by the Honorable Mr. Young from His Excellency the Governor, accompanied by a copy of a Treaty of Amity, Commerce and Navigation concluded between His Majesty and the United States of America, the Message was read to the following effect.

(Signed) DORCHESTER, Gov.

THE Governor has given directions for laying before the House of Assembly a copy of a Treaty of Amity, Commerce and Navigation which His Majesty has concluded with the United States of America: The provisions contained in this Treaty being calculated for the encouragement and extension of Commerce between this Province and the United States, the Governor trusts that, when carried into effect, the mutual advantages arising therefrom will give additional permanence to the peace and good understanding which now happily subsists between the two Countries.

Castle of St. Lewis,
Quebec, 25th April, 1796. }

D. G.

It was ordered that his Excellency's Message be taken into consideration to-morrow.

The amendments made by the Committee of the whole House to the Mi-

tous les papiers relatifs à une négociation avec une puissance étrangère, seroit établir un précédent dangereux.

"Il ne paroît pas que l'inspection des papiers demandés, puisse avoir rapport avec aucune affaire de la compétence de la Chambre des Représentants, à moins que ce ne soit pour former une accusation: ce qui n'est pas exprimé dans la résolution. Je répète encore que je n'ai aucune disposition à tenir caché les informations que le devoir de ma charge permettra, ou que le bien public exigera de mettre au jour; et en effet, tous les papiers touchant la négociation avec la Grande Bretagne, ont été mis devant le Sénat, même lorsqu'il lui a été fait communication du Traité, pour sa considération et ses avis.

"La tournure qu'ont pris les débats sur la résolution de la Chambre, conduit à quelques observations sur la manière de faire les traités sous la Constitution des Etats Unis.

"Ayant été Membre de la convention Générale, et connaissant les principes sur lesquels la Constitution a été formée, je n'ai eu qu'une opinion sur ce sujet; et depuis le premier établissement du gouvernement jusqu'à ce moment, ma conduite a rendu témoignage de cette opinion, qui est que le pouvoir de faire les Traités est exclusivement donné au Président; par et de l'avis du Sénat, pourvu que deux tiers des Sénateurs présents concourent; et que tout Traité, ainsi fait et publié, devoit dès lors la Loi du pays. C'est ainsi que le pouvoir de faire les Traités a été entendu par les nations étrangères, et dans tous les Traités faits avec elles, nous avons été clair, et elles ont cru, qu'étant ratifiés par le Président, de l'avis et consentement du Sénat, ils devoient être obligatoires. Chaque Chambre de représentants a jusqu'ici reconnu cette construction de la Constitution; et jusqu'au moment présent, il n'est pas paru à ma connaissance un doute ni un soupçon, que cette construction ne fut la véritable. Elles ont même fait plus que d'en convenir; car jusqu'ici, sans débattre sur l'obligation de ces traités, elles ont fait toutes les provisions nécessaires pour les mettre à exécution.

"Il y a aussi lieu de croire, que cette construction s'accorde avec les opinions des conventions de l'état, lorsqu'elles délibèrent sur la Constitution; principalement de celles qui y objectent, par ce que dans les Traités de commerce on ne requeroit point le consentement des deux tiers du nombre total du Sénat, au lieu de deux tiers des Sénateurs présents; et parce que dans les Traités qui regardent les droits et prérogatives des Domaines et quelques autres, on ne rendoit pas nécessaire la concurrence des trois quarts du nombre total des deux Chambres respectivement.

"C'est un fait déclaré par la convention générale, et universellement reconnu, que la constitution des Etats Unis a été le résultat d'un esprit d'amitié et d'accord mutuel. Et il est très-bien connu, qu sous cette influence, les plus petits états furent admis à une égale représentation dans le Sénat, avec les plus grands; et que cette branche du Gouvernement fut revêtue de grands pouvoirs, car c'est de la participation égale de ces pouvoirs, que l'on a fait dépendre particulièrement la souveraineté et la sûreté politique des petits Etats.

"Si d'autres preuves que celles-ci et la lettre même de la constitution, sont nécessaires pour déterminer le point sous considération, on pourra les trouver dans les Journaux de la convention, que j'ai déposés dans le bureau du département du Sénat. Dans ces Journaux il paroît qu'il fut fait une proposition, "Qu'aucun Traité, qui ne seroit pas ratifié par une Loi, ne seroit obligatoire envers les Etats Unis"; et que la proposition fut explicitement rejetée.

"Comme il me paroît donc parfaitement clair, que la sanction de la Chambre des représentants n'est point nécessaire à la validité d'un Traité; et que le Traité avec la Grande Bretagne montre par lui-même, tous les objets qui demandent la provision de la Législature, et que les papiers demandés ne peuvent donner aucune lumière—et comme il est essentiel à la due administration du gouvernement, que les bornes fixées par la constitution entre les différents départements, soient conservées; l'égard que je dois à la constitution, et le devoir de ma charge, sous les circonstances du présent cas, m'empêchent de répondre à votre demande."

GEO: WASHINGTON.

Etats Unis, 30 Mars, 1796.

QUEBEC, 28 AVRIL.

CHAMBRE D'ASSEMBLÉE.

Mercredi 20 Avril. Un Bill qui accorde des nouveaux taux et droits en lieu de certains taux et droits maintenant payables en cette Province, en vertu de différents Actes passés par le Parlement de la Grande Bretagne, a été lu pour la première fois. La Chambre s'est formée en Comité sur le Bill qui appointe des Commissaires de la part de cette Province pour traiter plus amplement avec des Commissaires de la part de la Province du Haut Canada, pour les effets y mentionnés, et ayant rempli les blancs, il en a été fait rapport à la Chambre, qui a ordonné de grossoyer le Bill. La Chambre s'est formée en Comité sur le Bill de Milice.

Jeudi 21. Le Bill grossoyé qui appointe des Commissaires de la part de cette Province, pour traiter plus amplement avec des Commissaires de la province du Haut Canada, &c. a été lu une troisième fois et passé. La Chambre s'est alors formée en Comité sur le Bill de Milice.

Vendredi 22. La Chambre s'est tenue tout ce jour en Comité sur le Bill de Milice, et l'a passé avec quelques amendements, qu'il a été ordonné de recevoir Lundi.

Lundi 25. Il a été délivré par l'Honorable Mr. Young un message de Son Excellence le Gouverneur, accompagné d'une copie d'un Traité d'Amitié, de Commerce et de Navigation, conclu avec Sa Majesté et les Etats Unis d'Amérique; le message a été lu à l'effet suivant:

(Signé) DORCHESTER, GOUV.

LE Gouverneur a donné des directions pour mettre devant la Chambre d'Assemblée copie d'un Traité d'Amitié, de Commerce et de Navigation que Sa Majesté a conclu avec les Etats Unis d'Amérique: Les Provisions contenues dans ce Traité, étant calculées pour l'encouragement et l'étendue du commerce entre cette province et les Etats Unis, le Gouverneur se fie, que les avantages mutuels qui en résulteront, lorsqu'il sera mis à

lita Bill, were taken into consideration and unanimously agreed to: the Bill was then ordered to be engrossed.

The House then went into Committee on the Bill for granting new rates and duties in lieu of certain rates and duties now payable in this Province under several acts made by the Parliament of Great Britain, passed the same without amendment and the report was ordered to be received to-morrow.

Tuesday 26. Messages were received from the Legislative Council with the Road Bill and the Bill for regulating persons who hire or engage to go to the Indian country &c. the Council having made several amendments thereto, they were ordered to be taken into consideration to-morrow.

On motion of Mr. Young, it was unanimously resolved as follows:

Resolved, That an humble address be presented to his Excellency the Governor General, to return his Excellency the thanks of this House for his message accompanied by a copy of a Treaty of Amity, Commerce and Navigation which his Majesty has concluded with the United States of America, and to express the just sense we have of his Majesty's paternal care of his People in this Province, by making such provisions therein as are calculated for the encouragement and extension of Commerce between this Province and the United States; and when carried into effect, may be productive of mutual advantages and give additional permanence to the Peace and good understanding which happily subsists between the two Countries.

Ordered, That Messieurs Young, De Bonne, De Salaberry, Tod, Lester and Richardson do carry up the said address.

The report of the Committee of the whole House on the Bill for granting new rates and Duties &c. was received, and the Bill ordered to be engrossed. The Bill for continuing and amending the present Militia act was read a third time, and the question being put, that the Bill do pass; it passed unanimously in the affirmative.

A Bill to enable His Excellency the Governor with the Advice of the Executive Council to make temporary regulations of Commerce, for the purpose of carrying the Treaty of Amity between Great Britain and the United States into immediate effect, has passed the Legislative Council and Assembly, and waits the Royal Assent.

FOR LONDON.



THE Ship Favourite, Peter Maxwell Master will sail the 1st June, for Freight or passage apply to Forsyth Richardson & Co. in Montreal, or to Lester and Morrough in Quebec.

Quebec, 23d April, 1796.

To be Let for one year only or Sold upon easy terms of Payment.



A large Stone House N^o. 30 St. Peter's Street in the Lower Town, for several years occupied as the Merchants Coffee House: has an excellent Vault, Yard &c. JOHN W. WOOLSEY.

Quebec, 25th April, 1796.

ADVERTISEMENT.

ALL those who are indebted to the succession of the late Genevieve Bellot are required to make payment to the Subscriber, who is charged with the execution of her will, between this and the first of June next, after which time they will be sued without further warning: And also those to whom the succession may be indebted are also required to present their accounts duly authenticated, within the time above mentioned after which the Subscriber will avail himself of this advertisement;

Quebec, 28th April, 1796.

A. C. de BEAUMONT.

To be Sold, or Let for one or more years together or seperately.



THE House adjoining the Honorable Charles De Lanaudiere Esquire Palace street Uppertown No. 8, elegantly finished consisting of five Rooms and large kitchen on the lower floor; servants Rooms and Store Rooms on the Upper floor, two large vaults in one of which is an excellent spring of water which never fails; also office Houses and out Houses with a small Lot of back ground.

2. A Lot of Ground adjoining Mr. John Sauls Upper Town of 66 feet square French measure inclosed with a Stone wall on which is a large Coach House and Stabling for four Horses, the rest is occupied as a garden in which an excellent spring of water which never fails and a quantity of the best currant and plumb trees all in excellent order.

For further particulars enquire of the proprietor Mr. M'Nider or of Messrs. M'Nider and Mitchell who will give indulgence for the payment of the purchase money.—Quebec, 20th April, 1796.

THE SUBSCRIBER being duly Commissioned to act as a Notary Public in this District, will execute with dispatch and legal precision, all sorts of written Instruments, in the English and French Languages.—He returns his thanks to his Friends and Customers, for their former support in the Auctioneering business, which will be carried on by him as usual, with all possible care and attention.

Montreal, 11th April, 1796.

JON. A. GRAY.

WHEREAS the Partnership of James M'Kenzie and Co. is dissolved this day by mutual consent, all persons having any demands against them, are requested to bring in their accounts for payment, and all those who are indebted to the said Partnership are desired to pay the same without delay.

Three Rivers, 15th Jan. 1796.

WILLIAM GRANT.
JAMES M'KENZIE.

effet, contribueront à rendre permanent la paix et la bonne intelligence qui heureusement existent maintenant entre les deux pays.

Au Château St. Louis,
Quebec, 25e. April 1796. }

D. G.

Il a été ordonné de prendre le message de Son Excellence en considération demain.

Les amendements faits par le Comité de toute la Chambre au Bill de Milice, ont été pris en considération et accordés unanimement, il a été alors ordonné de grossoyer le Bill.

La Chambre s'est alors formée en Comité sur le Bill qui accorde de nouveaux taux et droits au lieu de certains taux et droits maintenant payables en cette province, en vertu de différents Actes passés par le Parlement de la Grande Bretagne, l'a passé sans amendement, et il a été ordonné de recevoir le rapport demain.

Jeudi 26. Il a été reçu des messages du Conseil Législatif, avec le Bill des Chemins et le Bill pour régler les personnes qui s'engagent pour aller dans les Pays Sauvages, &c. Le Conseil ayant fait plusieurs amendements à ces Bills; il a été ordonné de les prendre en considération demain.

Sur motion de Mr. Young, il a été unanimement résolu comme suit:

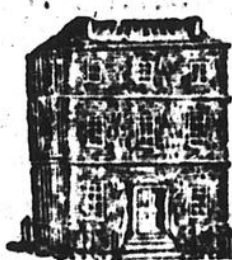
Resolu, Qu'une humble adresse soit présentée à son Excellence le Gouverneur Général, pour remercier son Excellence de son message; accompagné d'une Copie d'un Traité d'Amitié, de Commerce et de Navigation; que Sa Majesté a conclu avec les Etats Unis d'Amérique, et pour exprimer combien nous sommes convaincus du soin paternel de sa Majesté pour son peuple dans cette Province, en y faisant telles provisions qui sont calculées pour l'encouragement et étendue du commerce entre cette Province et les Etats Unis, et qui, étant mises à effet, peuvent produire des avantages mutuels et assurer la permanence de la paix et de la bonne intelligence qui heureusement existent entre les deux pays.

Ordonné, que Messieurs Young, De Bonne, De Salaberry, Tod, Lester et Richardson portent la dite Adresse.

Le rapport du comité de toute la Chambre sur le Bill qui accorde de nouveaux taux et droits, &c a été reçu et il a été ordonné de grossoyer le Bill. Le Bill qui continue et amende le présent Acte de Milice a été lu une troisième fois; et la question étant mise: Que le Bill passe? Elle a passé unanimement dans l'affirmative.

Un Bill, qui donne les moyens à son Excellence le Gouverneur, de l'avis du Conseil Exécutif, de faire des réglemens de commerce temporaires, à l'effet de mettre immédiatement à exécution le Traité d'Amitié entre la Grande Bretagne et les Etats Unis, a été passé par le Conseil Législatif et l'Assemblée, et attend la sanction Royale.

A Louer pour une année seulement, au à Vendre à des termes faciles pour le paiement.



UNE grande Maison en Pierres N^o. 30, Rue St. Pierre, à la Basse ville, qui a été occupée depuis plusieurs années pour le Café des Marchands; il y a une excellente Voute, cour &c.

Quebec, 25 Avril, 1796.

JOHN W. WOOLSEY.

ADVERTISEMENT.

TOUS ceux qui doivent à la Succession de défunte Dlle. Genevieve Bellot, sont requis de payer au soussigné, chargé de l'exécution de son testament; d'ici au premier Juin prochain, passé lequel tems ils seront poursuivis, sans autres avis — et tous ceux à qui il peut être du par la dite succession sont pareillement requis de présenter leurs comptes dûment constatés dans le délai ci-dessus, après le quel le soussigné se prévau-dra du présent avertissement.

Quebec, 28 Avril, 1796.

A. C. D. BEAUMONT.

A VENDRE OU A LOUER;

pour une ou plusieurs années; ensemble ou séparément.

1. **LA Maison** joignant celle de l'Honorable Charles De Lanaudiere, Ecuyer, N^o. 8 rue du Palais, à la Haute ville; élégamment finie, contenant cinq Chambres et une grande cuisine dans le premier étage; et dans le haut une chambre pour les Domestiques, et des Chambres propres à mettre des effets; avec deux grandes voutes, dans l'une desquelles il y a une excellente source qui ne tarit jamais; aussi des offices et autres bâtimens; avec un petit terrain derrière.

2^o. Un terrain joignant Mr. John Saul à la Haute ville, de 66 pieds carrés, mesure Française, entourré d'un mur en pierres, sur lequel il y a une grande remise et des étables pour quatre chevaux; le reste du terrain est occupé en jardin, dans lequel il y a une excellente source d'eau qui ne tarit jamais, et une quantité des plus beaux gadelliers et pruniers, le tout dans le meilleur ordre.

Pour plus amples informations; il faut s'adresser au propriétaire; Mr. M'Nider; ou à Messrs. M'Nider et Mitchell, qui donneront terme pour le paiement de l'acquisition. Québec, 20e. Avril, 1796.

LE Soussigné dûment commissionné pour agir en qualité de Notaire Public dans ce District, exécutera, avec diligence et précision légale, toutes sortes d'Actes dans les langues Angloise et Française. Il remercie ses Amis et ses pratiques de l'encouragement qu'ils lui ont donné ci-devant dans sa profession d'encanteur, qu'il continuera d'exercer comme à l'ordinaire, avec tout le soin et l'attention possible.

Montreal, 11e. Avril, 1796.

JON: A. GRAY.

DISTRICT OF QUEBEC. } BY virtue of a writ of execution issued out of his Majesty's Court of King's Bench, for the District of Quebec aforesaid, at the suit of William Lindlay Esq. Curator to the vacant estate and succession of Michel Cornud, late of the city of Quebec deceased, against the goods and chattels, lands and tenements of Charles Couture, dit Bellerive late of the city of Quebec, Merchant, and Marie Louise Menard his wife, to me directed, I have seized and taken in execution as belonging to the said Charles Couture dit Bellerive and Marie Louise Menard.

1. A lot of land situate in Notre Dame street on the Market Place in the Lower Town of the city of Quebec, bounded in front by the said Notre Dame street, on the North by Charles Pinguet, on the South by Madame Lalime and in the rear by Mountain Street, with a dwelling house, known and distinguished by the number eleven, and other buildings thereon erected.

2. A lot of land situate in Champlain Street in the Lower Town of the city of Quebec, bounded in front by the said Champlain Street, on the North by Messrs. Tranquil and Paquet, on the South by a vacant lot of ground, and in the rear by the rock under the garden of the Castle of St. Lewis, with a dwelling house known and distinguished by number twenty-eight, and other buildings thereon erected.

Now I do hereby give notice, that the above described premises will be sold and adjudged to the highest bidder at the Court House in the Jesuits College in the City of Quebec on Monday the twentieth day of June next, at nine of the clock in the forenoon; at which time and place the conditions of sale will be made known, by

Ja: SHEPHERD Sheriff.

All persons having any claims on the above described premises, by mortgage or other right or incumbrance, are hereby required to give notice thereof to the said Sheriff, at his office in the city of Quebec before the day of sale.

Quebec, 18th Feb. 1796.

MONTREAL } BY virtue of a writ of execution issued out of His Majesty's Court of King's Bench, holding civil pleas, in and for the District aforesaid, at the suit of Magdelene Deranleau, dite, Chateauf, widow of Joseph Plamondon, deceased, as well in her own name as Tutrix to her minor children by her marriage with the said Joseph Plamondon, against the lands and tenements of Pierre Poupot of Saint Charles in the said District, Miller, to me directed, I have seized and taken in execution, as belonging to the said Pierre Poupot, the following lands and tenements, viz.

I. A lot or piece of land situate in the Seigniorie of Saint François le neuf, in the parish of Saint Charles aforesaid, containing two arpents and one quarter in front, by sixty five arpents in depth, bounded in the front by the river Richelieu, on one side by Gabriel Barrère, dit, Dastigny, on the other side by Jacques Gaudry dit, Bourbonniere, and behind by Charles Roc, with a barn and stable thereon erected.

II. A lot or piece of land situate in the Seigniorie and parish aforesaid, containing three arpents in front by forty arpents in depth, bounded in the front by Pierre Morin, on one side by the said Pierre Morin, on the other side by the representative of Charles Deline and behind by François Charon, with a barn thereon erected.

III. A lot or piece of land situate in the Seigniorie and parish aforesaid, containing two arpents in superficie, whereof one arpent is on the land of Jacques Gaudry, dit, Bourbonniere, with a wind-mill and a house thereon erected, and the other arpent on the land of Jean Baptiste Dauphiné, with a stable thereon erected, which said two arpents of land join each other of which windmill the said Pierre Poupot hath the enjoyment during his natural life only; now this is to give notice, that the said lands and tenements, or such part thereof as may be sufficient to satisfy the debt, interest and costs, in the said writ mentioned, will be sold and adjudged to the highest bidder, at the church door of the parish of Saint Charles aforesaid, on Monday the twenty third day of May next, at ten of the clock in the forenoon - at which time and place the conditions of sale will be made known.

EDWD. WM. GRAY Sheriff.

All and every person having claims on the above described premises, by mortgage or other right or incumbrance, are hereby advertized to give notice thereof to the said Sheriff, at his office in the city of Montreal, according to law. — Montreal, 14th January, 1796.

MONTREAL } BY virtue of a writ of execution issued out of His Majesty's Court of King's Bench, holding civil pleas, in the said District, at the suit of François Pineau against the lands and tenements of Marie Louise Pineau, widow and common in goods with the late Louis Brodeur junior, deceased, to me directed, I have seized and taken in execution, as belonging to the said Marie Louise Pineau, a lot or piece of land situate at Point Olivier, in the parish of Saint Olivier, in the District aforesaid, containing three arpents in front by thirty arpents in depth, bounded in the front by the south side of the River Chambly, behind by the end of the lands of the River of Hurons, on one side by Mr. Martel, Priest, and on the other side by the heirs or representatives of the late Gilles Bernard, deceased, with a log house and a barn thereon erected; now I do hereby give notice, that the said premises will be sold and adjudged to the highest bidder, at the Church door of the parish of Saint Olivier aforesaid, on Monday the sixth day of June next, at ten of the clock in the forenoon, at which time and place the conditions of sale will be made known.

EDWD. WM. GRAY Sheriff.

All and every person having claims on the above described premises, by mortgage or other right or incumbrance, are hereby advertized to give notice thereof to the said Sheriff, at his office in the City of Montreal, according to law. — Montreal, 28d January, 1796.

QUEBEC: PRINTED BY JOHN NEILSON N^o 3, MOUNTAIN-STREET.

DISTRICT DE QUÉBEC. } EN vertu d'un ordre d'Exécution émané de la Cour du Banc du Roi de Sa Majesté pour le District de Québec sus-dit, à la poursuite de William Lindlay, Ecuyer, Curateur de la masse et succession vacante de feu Michel Cornud, ci-devant de la ville de Québec, contre les biens et effets, terres et possessions de Charles Couture dit Bellerive, ci-devant de la ville de Québec marchand, et de Marie Louise Menard son épouse, à moi adressé, j'ai saisi et pris en exécution, comme appartenant au dit Charles Couture dit Bellerive et à Marie Louise Menard.

1^o. Un emplacement situé dans la rue notre Dame, sur la place du marché, dans la Basse ville de Québec, borné devant par la dite rue Notre Dame, au nord par Charles Pinguet, au sud par Madame Lalime, et derrière par la rue de la Montagne, avec une maison, connue et distinguée par numero onze, et autres bâtiments dessus construits.

2^o. Un emplacement situé dans la rue Champlain, dans la Basse ville, de la cité de Québec, borné devant par la dite rue Champlain au nord par Messrs. Tranquil et Paquet, au Sud par un terrain non occupé, et derrière par le cap sous le jardin du château Saint Louis, avec une maison connue et distinguée par le numero trente huit, et autres bâtiments dessus construits.

Or je donne avis par le présent, que les prémisses ci dessus désignées seront vendues et adjugées au plus haut enchérisseur, à la Chambre d'Audience dans le collège des Jésuites, dans la cité de Québec, Lundi le vingt-troisième jour de Juin prochain, à neuf heures du matin, auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront énoncées par,

JA: SHEPHERD, SHERIFF.

Tous ceux qui ont des prétentions sur les prémisses ci-dessus désignées, soit par hypothèque ou autrement, sont par le présent requis d'en donner avis au dit Shériff, à son Bureau dans la cité de Québec, avant le jour de la vente. — Québec, 18 Février, 1796.

MONTREAL } EN vertu d'un Ordre d'exécution émané de la Cour SAVOIR. du Banc du Roi de Sa Majesté, pour les causes civiles, dans et pour le District sus-dit, à la poursuite de Magdelene Deranleau, dite Chateauf, veuve de Joseph Plamondon, décédé, tant en son nom que comme Tutrice de ses enfants mineurs, issus de son mariage avec le dit Joseph Plamondon, contre les terres et possessions de Pierre Poupot de St. Charles dans le dit District, meunier, à moi adressé, j'ai saisi et pris en exécution, comme appartenant au dit Pierre Poupot, les terres et possessions suivantes, savoir:

I. Un morceau ou piece de terre située dans la seigneurie de St. François le neuf, paroisse de St. Charles sus-dite, contenant deux arpents et un quart de front, sur soixante et cinq arpents de profondeur, bornée devant par la rivière Richelieu, d'un côté par Gabriel Barrère, dit Dastigny, de l'autre côté par Jacques Gaudry dit Bourbonniere, et derrière par Charles Roc, avec une grange et étable dessus construites.

II. Un morceau ou piece de terre située dans la seigneurie et paroisse sus-dites, contenant trois arpents de front sur quarante arpents de profondeur, bornée devant par Pierre Morin, d'un côté par le dit Pierre Morin, de l'autre côté par le représentant de Charles Deline et derrière par François Charon, avec une grange dessus construite.

III. Un morceau ou piece de terre située dans la seigneurie et paroisse sus-dites, contenant deux arpents en superficie, dont un arpent est sur la terre de Jacques Gaudry, dit Bourbonniere, avec un moulin à vent et une maison dessus construits, et l'autre arpent sur la terre de Jean Baptiste Dauphiné, avec une étable dessus construite, les dits deux arpents se joignant l'un à l'autre, et duquel moulin à vent le dit Pierre Poupot a la jouissance pendant sa vie naturelle seulement: Or je donne avis par le présent que les dites terres et possessions, ou telle partie d'icelles qui pourront suffire à satisfaire la dette, intérêts et dépens, mentionnés dans le dit Ordre, seront vendues et adjugées au plus haut enchérisseur, à la porte de l'Eglise de la paroisse de Saint Charles sus-dite, Lundi le vingt-troisième jour de Mai prochain, à dix heures du matin, auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront énoncées.

EDWD. WM. GRAY, SHERIFF.

Tous ceux qui ont des prétentions sur les prémisses ci-dessus désignées, soit par hypothèque ou autrement, sont par le présent avertis d'en donner avis au dit Shériff, à son Bureau dans la cité de Montréal, suivant la Loi.

Montréal, 14 Janvier, 1796.

MONTREAL } EN vertu d'un Ordre d'exécution émané de la Cour SAVOIR. du Banc du Roi de Sa Majesté, pour les causes civiles, dans le dit District, à la poursuite de François Pineau contre les terres et possessions de Marie Louise Pineau, veuve et commune en biens avec défunt Louis Brodeur le jeune, à moi adressé, j'ai saisi et pris en exécution, comme appartenant à la dite Marie Louise Pineau, un morceau ou piece de terre située à la Pointe Olivier, dans la paroisse de Saint Olivier, dans le District sus-dit, contenant trois arpents de front sur trente arpents de profondeur, bornée devant par le côté sud de la rivière Chambly, derrière par le bout des terres de la rivière des Hurons, d'un côté par Mr. Martel, prêtre, et de l'autre côté par les Héritiers ou Représentants de feu Gilles Bernard, avec une maison de piece sur piece et une grange dessus construits: Or je donne avis par le présent, que les dites prémisses seront vendues et adjugées au plus haut enchérisseur, à la porte de l'Eglise de la paroisse de Saint Olivier sus-dit, Lundi le sixième jour de Juin prochain, à dix heures du matin; auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront énoncées.

EDWD. WM. GRAY, SHERIFF.

Tous ceux qui ont des prétentions sur les prémisses ci-dessus désignées, soit par hypothèque ou autrement, sont par le présent avertis d'en donner avis au dit Shériff, à son Bureau dans la cité de Montréal, suivant la Loi.

Montréal, 28 Janvier, 1796.

A QUEBEC: CHEZ JOHN NEILSON N^o 3, RUE LA MONTAGNE.